

Richard Evain : « Le maître-mot à l'APGO, c'est convivialité »

Depuis un an, Richard Evain préside l'Association des propriétaires de chevaux de course au galop de l'Ouest (APGO), la plus grande réunion de propriétaires en régions avec 505 adhérents. Il est aussi un éleveur et un propriétaire très actif au galop... et parfois même au trot.

Ce grand patron, dont l'entreprise emploie un millier de collaborateurs dans l'Ouest, a la parole rare. C'est un homme discret. Mais pour JDG, il a accepté de parler de son parcours, de sa passion pour les courses et de son engagement associatif.

Emmanuel Rivron
mr@jourdegalop.com

Jour de Galop. – Vous êtes propriétaire depuis plus de trente ans. Mais comment avez-vous découvert les courses ?

Richard Evain. – Je n'ai pas du tout de famille dans le milieu, que j'ai découvert à 18 ans sur l'hippodrome de Craon avec un ami. Cela m'a immédiatement intéressé. J'ai alors acheté ma première pouliche, **Miss Scarlette** (Son of Silver) aux ventes de Deauville au début des années 1980, avec mon ami Loïc Praud. Parmi les réussites, j'ai eu la chance d'avoir **Earletta** (Early March) qui a gagné douze courses au cours de sa carrière, très



bien préparée par Arnaud Vétault. Je souhaite à tout le monde d'avoir une telle pouliche. Elle fait désormais partie des six poulinières que je possède. J'ai actuellement en association avec des amis le beau **Myboy** (American Post), gagnant de Listed et qui participe au meeting de Cagnes-sur-Mer. Je préfère les galopeurs mais j'ai également quelques trotteurs en association, dont **Haut Brion Codie** (Aldo des Champs). J'ai eu de la réussite chez Jacques Rajalu avec **Rêve de Pembo** (Camino), qui a figuré dans des Grs1 à Caen et à Vincennes au monté. ●●●

●●● Richard Evain

Que recherchez-vous dans cette expérience de propriétaire ?

Je suis souvent associé et j'aime partager cette expérience avec des amis. Tous les chevaux que je possède sont préparés par des amis, que ce soit Yannick Fertillet, son fils Pierre, Fabrice Foucher, Florent Monnier ou encore Stéphane Gouvaze. J'adore me retrouver le matin sur la plage où entraîne Fabrice Foucher avec, en toile de fond, les pêcheries. En règle générale, que ce soit sur la plage chez Fabrice ou sur les pistes de Yannick et Pierre, quand je vois les galops de mes chevaux, j'ai les yeux qui brillent avec des rêves plein la tête ! Je passe vraiment de très bons moments de convivialité sur les pistes d'entraînement quelles qu'elles soient. J'aime également beaucoup l'élevage qui me l'a bien rendu, puisque j'ai élevé **Major Cadeaux** (Cadeaux Généreux), troisième du Jacques Le Marois (Gr1), sous l'entraînement de Richard Hannon. Il a gagné Gr2 et Gr3 outre-Manche puis est devenu étalon.

Quelle est votre activité professionnelle ?

Au début de mon parcours professionnel, j'étais apprenti boucher. J'ai monté ma société de prestation de services en découpe de viandes en 1992, lorsque j'avais 27 ans. En 2000, j'ai également développé un réseau d'agences d'intérim, Grand Ouest Intérim, plutôt spécialisé dans l'agroalimentaire. Nous comptons une dizaine d'agences dans le Grand Ouest. Jusqu'à l'année 2020, nous avons toujours connu une croissance à deux chiffres. L'année dernière a été moins bonne, certes, mais nous avons été moins touchés que d'autres, étant donné notre spécialisation. Le groupe emploie actuellement mille personnes environ et j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur un noyau dur qui m'est fidèle depuis la création.



Earletta



Major Cadeaux

Seahenge

Vous êtes président de l'Association des propriétaires de chevaux de course au galop de l'Ouest (APGO) depuis janvier 2020. Pour quelles raisons avez-vous accepté ce poste ?

J'aime m'investir et découvrir. Mais j'ai bien réfléchi avant d'accepter car je suis en activité et assez occupé. Cela dit, je peux gérer mon temps et je fais donc de mon mieux. Je suis également très bien entouré par le conseil d'administration et plus particulièrement par Gérard Nicol, président d'honneur à qui j'ai succédé, et par Jean-Luc Ruaux, qui sont très présents et impliqués.

Quelles sont les missions principales de l'APGO ?

L'association est rattachée au Syndicat national des propriétaires avec qui nous entretenons d'excellents rapports. L'APGO s'adresse aux propriétaires de l'ouest de la France (Fédération Ouest, Anjou-Maine et Basse-Normandie) et permet à ses adhérents de défendre au mieux leurs intérêts. Elle leur offre la couverture assurance-responsabilité civile et leur fournit des conseils. Nos 505 adhérents ont une passion commune : celle du cheval. Il est donc important de se rencontrer dans un esprit de convivialité, même si cela a été plus compliqué lors de l'exercice écoulé. ●●●

4.000 € LF 1^{ers} YEARLINGS EN 2021

Près de 400 juments saillies en 2 ans.

Fils du champion sire **SCAT DADDY**

Gagnant des Champagnes Stakes **G2**
3^e des Dewhurst Stakes **G1** à 2ans sur 1.400m



HARAS DE LA HAIE NEUVE
Tangi + 33 (0)6 40 55 19 06 - www.harasdelahaieneuve.com
Bande - Taj Mahal - Magneticjim - Le Brivido - Whitecliffsofdovery

© Agence G / Stéphane L...

●●● *Richard Evain*

Justement, comment vos adhérents ont-ils vécu la saison 2020 ?

Ils ont surtout été frustrés de ne pas pouvoir se rendre sur les hippodromes pour encourager leurs chevaux. Certains le comprennent, d'autres moins. La situation actuelle est perturbante, certes, mais quand nous regardons autour, il faut se dire qu'il y a plus malheureux que nous.



Quel profil type d'un adhérent APGO pourriez-vous dresser ?

Cela va de l'écurie de groupes, en constante augmentation, aux petits propriétaires avec un ou deux chevaux dans l'effectif. Certains font aussi de l'élevage avec une pouliche qu'ils ont gardée après sa carrière sportive. L'APGO finance son action par une cotisation annuelle de 38 € plus un prélèvement sur les gains de 0,40 %. Comme il y a eu moins d'allocations distribuées en 2020, les rentrées d'argent ont été moindres, mais il faut faire avec.

La soirée des Casaques et Cravaches d'Or de l'Ouest, organisée par l'APGO, est un rendez-vous clé dans le calendrier annuel. En quoi consiste-t-elle ?

Cette soirée rassemble entre 250 et 300 adhérents. Elle nous permet de les récompenser via différentes catégories (gentlemen et cavalières, jockeys et propriétaires), en fonction des résultats de l'année précédente. Cette soirée nous permet avant tout d'échanger et de nous retrouver. En 2019, nous avons eu l'honneur d'accueillir Serge Tardy du Syndicat national des propriétaires. L'organisation d'une telle soirée demande du travail mais tout le bureau de l'APGO y contribue. En 2020, nous avons dû la déprogrammer deux fois, à cause du contexte sanitaire. La prochaine soirée est prévue le 1^{er} mai 2021 à Châteaubriant

mais l'incertitude plane naturellement. Et tout au long de l'année, nous organisons des challenges réservés à nos adhérents par l'intermédiaire de courses primées.

Comment percevez-vous l'avenir des courses dans l'ouest de la France ?

Il faut certes s'appuyer sur les grands hippodromes mais nous souhaitons garder les petits également. Nous tenons à nous battre pour les conserver mais la sécurité passe avant tout. Certains ont fait beaucoup d'efforts pour se mettre aux normes. Les courses reposent beaucoup sur l'esprit de bénévolat, indispensable pour certaines sociétés. Pour conserver ces bénévoles impliqués, cela nécessite de l'échange, de la convivialité et de la considération. Il faut savoir les accueillir et les récompenser. Le contexte actuel n'est pas idéal mais nous espérons revenir à la normale en 2021.

En plus de votre poste de président de l'APGO, vous êtes également vice-président des courses de Pornichet. Que cela vous apporte-t-il ?

C'est passionnant de voir comment est géré un hippodrome de cette ampleur. J'apprends beaucoup avec le président Michel Bouvier et les trois autres vice-présidents, Joël Séché, Patrick David et Loïc Malivet. L'équipe est très dynamique. C'est bien mieux pour tout le monde quand il y a une bonne entente, comme dans toute entreprise. ◻